

Arthur après Arthur

Christine Ferlampin-Acher (dir.)

2017

Presses universitaires de Rennes

www.pur-editions.fr

LA matière arthurienne, après 1270, et les grands cycles en vers et en prose, connaît un relatif épuisement dans la littérature française. Elle continue cependant à irriguer la production littéraire et à exercer une influence notable sur les imaginaires et les pratiques sociales. Si les productions strictement arthuriennes (représentées par quelques romans, le roman constituant depuis le XII^e siècle le genre arthurien par excellence) sont peu nombreuses, cette relative désaffection ne doit pas masquer que les références à Arthur et à sa Table Ronde, aux amours de Lancelot et Tristan, tout autant que les reprises de motifs, sont fréquents en dehors des romans relevant de la matière de Bretagne. C'est donc à ce corpus en creux que le présent volume s'intéresse, en embrassant un champ très large, celui de la littérature à l'exclusion des romans strictement arthuriens. À travers un parcours des attestations arthuriennes allant des années 1270 au début du XVI^e siècle, *Arthur après Arthur* réunit des articles mettant en évidence l'évolution des usages, entre intertextualité, transfictionnalité, pratique de l'allusion et réminiscences vagues. C'est donc à la matière arthurienne, à la fois comme tradition littéraire, comme phénomène culturel, voire comme phénomène de mode, que se consacre ce recueil, résultat d'un séminaire organisé à Rennes 2 de 2013 à 2015, dans le cadre du projet de Christine Ferlampin-Acher mené dans le cadre de l'Institut universitaire de France (Projet LATE : littérature arthurienne tardive en Europe).